CARTE GÉOGRAPHIQUE, STATISTIQUE ET HISTORIQUE DE LA FLORIDE.

(N° XLI.)

FLORIDE.

SITUATION, LIMITES ET ÉTENDUE.

La Floride est située entre le 25° et le 31° de latitude septentrionale; et entre le 3° 33' et le 10° 30' de longitude occidentale de Washington. Elle est bornée au nord par l'Alabama et la Géorgie, de laquelle elle est en partie séparée par la rivière de St°. Marie; à l'est par l'Océan atlantique; au sud et à l'ouest par le golfe du Mexique. Le nom de Floride fut d'abord donné à tout le pays situé à l'est du Mississipi et borné au nord ainsi qu'il suit: par la rivière de St°. Marie depuis la mer jusqu'à sa source; de là à l'occident jusqu'au confluent de la rivière Flint et de l'Appalachicola; ensuite en remontant l'Appalachicola jusqu'au parallèle de 31° de latitude septentrionale; ensuite en ligne directe le long de ce parallèle jusqu'au Mississipi. La rivière l'Appalachicola divisait ce pays en Floride orientale et occidentale. La partie située entre le Mississipi et la rivière aux Perles est maintenant renfermée dans l'état de Louisiane; la partie située entre la rivière aux Perles et le Perdido, appartient aux états de Mississipi et d'Alabama; et la partie orientale du Perdido est le pays maintenant proprement appelé Floride. Sa moyenne longueur, du midi au nord, est de 383 milles, et sa moyenne largeur de 150; la superficie est de 57,750 milles carrés, ou 36,960,000 acres.

ASPECT DU PAYS, SOL ET PRODUCTIONS.

La Floride est généralement basse et sablonneuse: la côte est uniformément plate et marécageuse; mais le terrein s'élève graduellement en avançant dans l'intérieur, où une chaîne de montagnes peu élevées s'étend du nord au midi, presque dans toute la longueur de la péninsule.

Le sol est très varié. Dans quelques parties, principalement sur les bords des rivières, il est très fertile; dans d'autres, passable; et il existe de larges étendues de terrein qui n'ont que fort peu de valeur. Toutefois le pays est encore imparfaitement connu et l'on n'y a fait que très peu d'expériences d'agriculture. Beaucoup de terreins qui au premier coup d'œil avaient paru peu propres à la culture, pourront sans doute être utilisés d'une manière très profitable. Les productions sont le blé, le riz, les pommes de terre, le coton, le chanvre, les olives, les oranges et autres fruits des tropiques; et on suppose que le café et la canne à sucre pourraient y réussir. Les lieux incultes couverts de pins produisent une espèce d'herbe qui nourrit une immense quantité de bestiaux. Les forêts fournissent de beaux chênes, de la poix, du goudron et de la térébentine; et on en a tiré de beaux merrains depuis près d'un siècle. On prépare sur la côte une grande quantité de poissons.

RIVIÈRES.

La rivière *St. Jean* est la principale rivière de la Floride. Sa source n'a pas été exactement déterminée, mais on la place entre le 26° et le 27° de latitude nord. Cette rivière coule dans une direction septentrionale, parallèle à la côte atlantique, et traverse plusieurs lacs, particulièrement le lac St. George, qui a 20 milles de long sur 15 de large, et contient plusieurs îles. A 20 milles de son embouchure, cette rivière tourne à l'est, et se jette dans l'Océan atlantique, près du 30° de latitude nord, à 36 milles au sud de la rivière St°. Marie. Son cours entier est d'environ 300 milles, et elle est navigable pour les vaisseaux qui peuvent passer la *barre* à son embouchure, pendant 150 milles, jusqu'au lac St. George. La *barre* a neuf pieds d'eau à la marée basse; au dehors se trouve un bon mouillage pour les gros vaisseaux. Les terres situées sur les bords de cette rivière sont très fertiles et on y a construit beaucoup d'habitations.

L'*Appalachicola* est une forte rivière, formée par les rivières Flint et Chatahonchee, qui se réunissent à l'extrémité sud-ouest de la Géorgie. Elle coule au midi, et se jette dans le canal de St. George, partie occidentale de la baie d'Appalachee.

L'*Oleklochonne* prend sa source dans la partie méridionale de la Géorgie, et coulant au midi, tombe dans la baie d'Appalachee, au 29° 40' de latitude nord, et au 8° de longitude ouest.

La rivière d'*Hillsborough* se jette dans la baie d'Espiritu Santo, au 27° 40' de latitude nord.

La rivière *Perdido*, qui sépare la Floride de l'Alabama, coule au midi, et forme une baie considérable qui communique avec le golfe du Mexique, au 10° 15' de longitude ouest.

La rivière *Conecuh* prend sa source en Géorgie, et après avoir reçu l'Escambia venant de l'ouest, tombe dans un prolongement de la baie de Pensacola, un peu à l'est du Perdido.

La rivière St°. *Marc* a sa source dans la Géorgie, et se jette dans la baie d'Appalachee; au 7e de longitude ouest.

BAIES.

La baie de *Pensacola* commence au golfe du Mexique, près de la frontière occidentale de la Floride, et a 15 milles de long et 5 à 7 milles de large. Elle est complètement renfermée dans les terres, de manière que les vaisseaux y sont à l'abri de tous les vents. Elle est assez profonde pour les plus grands vaisseaux, la *barre* à l'embouchure ayant quatre brasses d'eau. Un fort élevé sur l'île de Rose et un autre sur le continent opposé, en défendraient très bien l'entrée. Sur les bords des rivières Conecuh et Alminante, qui se jettent dans la baie, il existe, dit-on, une grande quantité de beaux chênes. Cette baie est d'une grande importance pour les États-Unis, étant le seul hâvre commode et sûr pour les gros bâtiments dans le golfe du Mexique.

La baie *d'Appalachee* est une grande étendue d'eau, qui comprend l'embouchure de la rivière St°. Marc.

La baie d'*Espiritu Santo*, ou de *Hillsborough*, est située sur la côte occidentale de la péninsule, à l'embouchure de la rivière Hillsborough.

CLIMAT.

Du mois d'octobre au mois de juin, le climat est généralement très doux et très agréable; mais les mois de juillet, août et septembre, sont extrêmement chauds et brûlants; durant cette saison, les fièvres règnent dans beaucoup d'endroits. St. Augustin cependant, jouit presque toujours d'une excellente température, et est souvent fréquenté par les malades.

DIVISIONS CIVILES ET POPULATION.

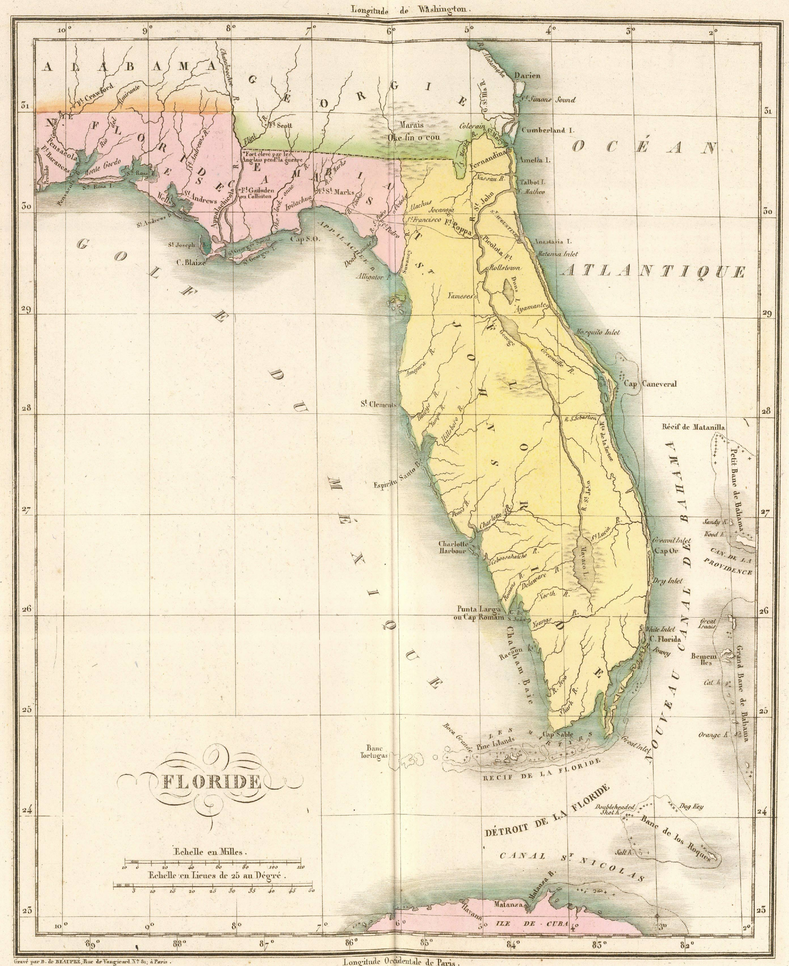
La Floride ayant été annexée aux États-Unis après le recensement, on n'a pas fait le dénombrement de ses habitants et le pays n'a point été subdivisé en comtés. Elle forme un des territoires des États-Unis et on y a nommé un gouverneur.

On l'a divisée en district oriental et district occidental, l'un ayant St. Augustin pour capitale et l'autre Pensacola. Le pays est très peu peuplé, la population entière n'est probablement pas de plus de 10,000 âmes; mais comme des émigrations considérables affluent à St°. Augustin et à Pensacola, l'accroissement sera probablement fort rapide.

VILLES PRINCIPALES.

St°. Augustin est un port sur la côte orientale, vis-à-vis la passe qui se trouve à la pointe nord de l'île St°. Anastasie. Cette ville est régulièrement bâtie en forme de parallélogramme, les rues se coupant à angles droits. Les maisons sont généralement deux étages et sont construites avec une espèce de pierre particulière au pays. Sa situation est agréable; l'eau douce abondante; la température sèche et salubre et convenant bien à des constitutions septentrionales. Les malades y viennent souvent profiter des bienfaits du climat. Le terrein d'alentour est généralement sablonneux; cependant il produit du blé, des légumes, des oranges et des limons d'une excellente qualité. Le hâvre est bon; mais il y a une barre à son entrée, qui, lorsque la marée est basse, ne laisse entrer que les vaisseaux tirant six pieds d'eau; il y a au dehors de la barre une rade qui offre un ancrage pour les vaisseaux plus forts. La ville et l'entrée du port sont bien défendues par une forte citadelle bâtie entièrement de pierres de taille et garnie de 60 canons. Derrière la ville, il y a un marais impénétrable qui l'entoure presque entièrement, mais à une trop grande distance pour corrompre l'atmosphère, et sur le bord duquel sont élevées six redoutes. Sa population est évaluée à 5,000 âmes.

Pensacola est un port de mer situé sur le côté occidental et à neuf milles au-dessus du fort qui est à l'entrée de la baie de Pensacola. Cette ville est bâtie sur une plaine sèche et sablonneuse, élevée de 18 ou 20 pieds au-dessus du niveau de la mer, et on la regarde comme très salubre dans toutes les saisons de l'année. La population en 1819, se montait environ à 2,000 âmes, composée principalement d'Espagnols. Une grande partie des maisons et des édifices publics sont spacieux et élégants, mais paraissent tomber en ruines. Depuis la cession de la Floride aux États-Unis, des émigrations nombreuses des différentes parties de l'Union se sont dirigées vers cette ville, dans l'espérance que sa belle baie, et les autres avantages naturels en feraient une place importante de commerce. Latitude, 30° 25' nord. Longitude 9° 30' ouest.



Gravé par B. de BEAUPRÉ, Rue de Vaugirard N° 8, à Paris.

FLORIDE.

de Geray, Espagnol, firent aussi quelques progrès dans la découverte de ce pays. Deux ans après, l'amphillo de Narvaez obtint de Charles V la concession de toutes les terres depuis le cap Florida jusqu'à la rivière Palmos, dans le golfe de Mexique. Il mit à la voile en avril 1528, avec des forces considérables, et débarqua à Apalache, mais il éprouva une opposition formidable de la part des Indiens, et périt enfin par un naufrage, sur la côte près de la rivière Palmos; dix hommes seulement de son équipage revinrent en Espagne. En 1539, Ferdinand de Soto explora la Floride, et après avoir visité beaucoup de contrées éloignées et avoir passé par une série d'aventures romanesques, mourut, dit-on, près des bords du Mississipi. En 1542, vers le milieu du XVIe siècle, beaucoup de protestants français persécutés par le gouvernement, cherchèrent un refuge dans la Floride; mais ils y éprouvèrent encore de plus grands maux. Le monarque espagnol, qui prétendait à la possession du pays, envoya en 1564, une force considérable pour les en chasser. Les plus grandes barbaries furent exercées sur ces malheureux émigrés; beaucoup furent pendus aux arbres avec une inscription portant qu'ils étaient mis à mort, non comme Français, mais comme hérétiques. Les Français en tirèrent quelque temps après une ample vengeance. Dominique de Gourgues, Gascon, d'un esprit aventureux et déterminé, réunit une troupe de ses concitoyens, et avec un renfort d'Indiens, attaqua le fort dans lequel les Espagnols s'étaient retirés; et l'ayant emporté d'assaut, fit pendre la garnison aux mêmes arbres qui soutenaient les squelettes de ses compatriotes, avec une inscription portant qu'ils étaient exécutés, non comme Espagnols; mais comme coupe-gorges et meurtriers. On dit que 900 veuves réclamèrent de Charles IX secours et protection dans cette circonstance.

Cependant les Espagnols, persévérant dans leurs efforts pour s'établir en Floride, bâtirent la ville et le fort de St. Augustin, en 1566, et la possédèrent jusqu'en 1586, époque à laquelle la ville fut prise et pillée par sir Francis Drake. Deux ans auparavant, les capitaines Barlow et Armidon avaient pris possession, au nom de la reine d'Angleterre, du pays situé sur la côte septentrionale de la Floride. On sait très peu de chose de plus concernant la Floride pendant près d'un siècle. En 1682, M. de La Salle visita la Floride occidentale ou Louisiane, et avança jusqu'au pays des Illinois. Pensacola fut bâtie environ en 1696, par les Français, qui éprouvèrent tant d'échecs décourageants, que, suivant Raynal, ils l'auraient abandonnée, si le safran, par son parfum et ses vertus médicinales, ne les avait encouragés à continuer leurs travaux. Les établissements espagnols souffrirent beaucoup des invasions des officiers de marine anglais, aussi bien que des colonies voisines. En 1702, le colonel Moore, alors gouverneur de la Caroline, dirigea une attaque infructueuse contre St. Augustin, avec une force de 500 hommes de troupes régulières et de 700 Indiens, et fut obligé, après un siége de 3 mois, d'abandonner ses vaisseaux et ses provisions à la garnison. En 1704, le fort St. Marc fut pris par les Carolinens. Pendant quelques années la Floride ne fut troublée par aucune invasion hostile, et accrut en prospérité et en population. Les avantages que le pays offrait pour un établissement, attirèrent l'attention du général Oglethorpe, qui avait établi une colonie en Géorgie. Il fit une attaque contre St. Augustin, en 1730, avec 400 hommes de troupes régulières, 300 Indiens et 200 matelots, et quelques volontaires de la Caroline; mais il fut reçu par les Espagnols avec tant de fermeté et d'intrépidité, qu'il fut forcé de se retirer avec perte. L'année précédente, le général Oglethorpe avait fait un traité avec les Indiens, par lequel il fut dit que toutes les terres entre les rivières de Savannah et St. Jean avec les îles adjacentes, et le pays situé entre cette dernière rivière et la baie d'Appalachicola, appartiendraient à la nation des Creeks; et à peu près à cette même époque, il construisit de Frederica à St. Jean une suite de forts, dont quelques-uns sont encore utiles aujourd'hui.

En 1742, les Espagnols firent à leur tour la conquête des possessions anglaises situées dans le voisinage. Un corps considérable partit de la Havanne pour St. Augustin, et y ayant trouvé des renforts, toutes ces forces débarquèrent à l'île Amelia. Oglethorpe, cependant, tâcha de les tromper sur le nombre de ses troupes; et fit si bien par ses artifices et ses stratagèmes qu'il les obligea à se retirer. Peu d'événements se passèrent depuis cette époque jusqu'à 1763, où un traité de paix régla les prétentions opposées de la France, de l'Espagne et de l'Angleterre. Par ce traité, toute la province de la Floride fut cédée par l'Espagne à la Grande-Bretagne, en échange de l'île de Cuba, que les Anglais avaient récemment conquise. Bientôt après la cession, les Anglais divisèrent le territoire en deux provinces appelées Floride orientale et Floride occidentale, auxquelles la rivière Appalachicola servait de limite; et ils appelèrent les colons dans ce pays par une proclamation, qui promettait des institutions libérales. En conséquence, beaucoup de personnes aisées émigrèrent de la Careline, et, entre autres colons, un corps de 1,500 Grecs, Italiens et Minorquains y arriva de la Méditerranée, et s'établit sur un terrein à environ 68 milles, au midi de St. Augustin, où ils commencèrent la culture de l'indigo et de la canne à sucre.

Lorsque la guerre de la révolution américaine éclata, il n'y eut qu'un petit nombre des habitants de la Floride qui se montrât favorable à la cause des colonies, mais le plus grand nombre composé principalement d'habitants de la Grande-Bretagne et d'Espagnols, se rangea du côté royaliste. Des corsaires furent équipés dans les ports de la Floride, au moyen desquels le commerce des provinces méridionales fut fortement entravé, et les officiers anglais excitèrent par des présents, les sauvages à exercer toute sorte de barbaries contre les Américains. D'un autre côté, ces derniers ne tardèrent pas à user de représailles sur les vaisseaux anglais. En août 1775, un vaisseau chargé d'une grande quantité de poudre, fut capturé à la barre de St. Augustin, par quelques corsaires de la Caroline. Afin de tirer vengeance de cette action, un parti de chasseurs et d'Indiens fut envoyé en Géorgie, où ils commirent de grands ravages. Jusqu'en 1779, les frontières de la Floride furent en proie au pillage. Cette année, le général Prévost quitta la Floride, et marchant en Géorgie avec un corps considérable de troupes régulières et irrégulières, prit possession de Sanbury, et successivement de Savannah et d'Augusta, et mit ainsi la Floride orientale à l'abri de toute incursion du côté de la Géorgie. Cependant, tandis qu'il était engagé dans cette expédition, il laissa la province ouverte du côté de la Louisiane, avantage dont les Espagnols s'empressèrent de profiter. En septembre 1779, don B. de Galvez, jeune général espagnol, entreprenant, et gouverneur de la Louisiane, investit la garnison et l'établissement de Bâton rouge, commandés alors par le lieutenant-colonel Dickson, et les força à se rendre. Au mois de mai 1781, don B. Galvez prit Pensacola, et bientôt après compléta la conquête de toute la Floride occidentale, qui resta au pouvoir de l'Espagne jusqu'au traité de paix de 1783, par lequel la Grande-Bretagne abandonna les deux provinces de la Floride.

Lorsqu'en 1803 la Louisiane fut cédée par la France aux États-Unis, on stipula dans le traité qu'elle était cédée avec la même étendue qu'elle avait lorsqu'elle appartenait à l'Espagne, et telle qu'elle avait été livrée à la France par l'Espagne. Les termes de cette cession donnèrent naissance à une réclamation de la part des États-Unis, sur le pays occidental de la rivière Perdido; et, pour prévenir l'occupation de ce territoire par aucune autre puissance, le gouvernement de l'Union prit possession, en 1811, des principaux postes, à l'exception du fort et de la ville de Mobile, qui se rendirent l'année suivante. La Floride orientale, cependant, resta dans la possession non contestée des autorités espagnoles; il n'y eut que quelques mouvements révolutionnaires de peu de durée: jusqu'au moment de la seconde guerre entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. En 1814, une expédition anglaise ayant été équipée à Pensacola contre les territoires américains, le général Jackson résolut de prendre possession de cette place. En conséquence, il partit de Mobile avec un petit corps de troupes régulières et de quelques volontaires à cheval, et emporta la ville après un simulacre de résistance de la part des Espagnols et des Anglais. Le fort de Barraneas fut bientôt après détruit par les Anglais, et le général Jackson, n'ayant aucune autorisation pour le reconstruire, évacua la place et retourna à Mobile. Une semblable infraction aux devoirs de la neutralité par le gouvernement espagnol, attira sur cette province une autre invasion en 1818. Comme les Indiens seminoles, avec lesquels les États-Unis étaient en guerre, et qui résidaient dans les limites de la Floride, faisaient de là leurs incursions sans rien craindre des Espagnols, il devint nécessaire de traverser la ligne territoriale. Le général Jackson s'empara ensuite du fort St. Marc et de Pensacola. Les troupes américaines restèrent dans ce poste jusqu'en novembre 1818, époque à laquelle ces positions furent rendues par le gouvernement des États-Unis à l'Espagne. Une négociation long-temps restée en suspens, pour la cession de toute la province aux États-Unis, fut consommée par un traité en 1819; et après beaucoup de délais funestes, le traité fut ratifié par l'Espagne en octobre 1820, et par les États-Unis dans le mois de février de la même année. La remise en fut faite au général Jackson, commissaire des États-Unis, en juillet 1821. Cette province forme aujourd'hui un des territoires des États-Unis.

GOUVERNEURS.

1821. André Jackson. 1822. William P. Duval.

ILES.

Il y a un nombre considérable d'îles longues et étroites sur la côte orientale. La principale est l'île Amélia, longue de 13 milles et large de deux, située à sept lieues au nord de St. Augustin, près de l'embouchure de la rivière de Sainte-Marie.

GOUVERNEMENT.

Le gouvernement territorial de la Floride fut établi par un acte du congrès, passé le 31 mars 1822. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur nommé par le président et le sénat, et conservant son autorité pendant 3 ans, à moins qu'il ne soit destitué plus tôt. Il est d'office commandant en chef de la milice et sur-intendant des affaires des Indiens, et a le pouvoir d'accorder des pardons pour les offenses commises contre le territoire, et des sursis pour celles commises contre les États-Unis, jusqu'à ce que la décision du président soit connue; il nomme à tous les emplois auxquels la loi n'a pas autrement pourvu; le président et le sénat, ont aussi la nomination d'un secrétaire de leur territoire qui reste en place pendant 4 ans, à moins de destitution. Le pouvoir législatif réside dans la personne du gouverneur, et dans celle de 13 citoyens des États-Unis, qui forment le conseil, et sont annuellement désignés par le président et le sénat. Le conseil législatif peut altérer ou rappeler les lois en vigueur au commencement de ses fonctions et en créer de nouvelles; mais aucune loi ne peut être faite dans un sens contraire à la constitution et aux lois des États-Unis, ou ne peut-être dirigée contre les opinions religieuses ou le mode du culte. Le pouvoir judiciaire est confié à deux cours supérieures, aux cours subalternes et aux justices de paix que le conseil législatif du territoire peut établir de temps en temps. Les appels d'abus ou les appels des décisions des cours supérieures peuvent être portés devant la cour suprême des États-Unis. Les juges sont nommés par le président et le sénat, et exercent leurs fonctions pendant cinq ans. Le privilége de *l'habeas corpus* est étendu aux habitants de ce pays.

ESQUISSE HISTORIQUE.

Le nom de Floride n'était pas, dans l'origine, donné seulement à la petite étendue de pays connue aujourd'hui sous cette dénomination, mais il s'étendait à une immense région qui fut découverte par Cabot, en 1496. Le premier qui visita le territoire actuel de la Floride paraît avoir été Ponce de Léon qui débarqua le jour de Pâques, 1512, circonstance qui, dit-on, fit donner au pays le nom de Pascha Florida. Le tableau flatteur qu'il traça de cette région, excita parmi les souverains de l'Europe le désir de se l'approprier. De là s'élevèrent des prétentions opposées, fondées d'abord sur la primauté de la découverte et ensuite sur la conquête et la possession. En 1520, Vasquez partit de St. Domingue, et visita la Floride; en 1523, de Verrazini, Florentin, et en 1524,

FONDERIE ET IMPRIMERIE DE J. CAREZ.